

HISTOIRE Cette somme magistrale et remarquablement accessible explore l'engagement des chrétiens en milieu carcéral et les difficultés auxquelles il se confronte

« J'étais en prison et vous m'avez visité »

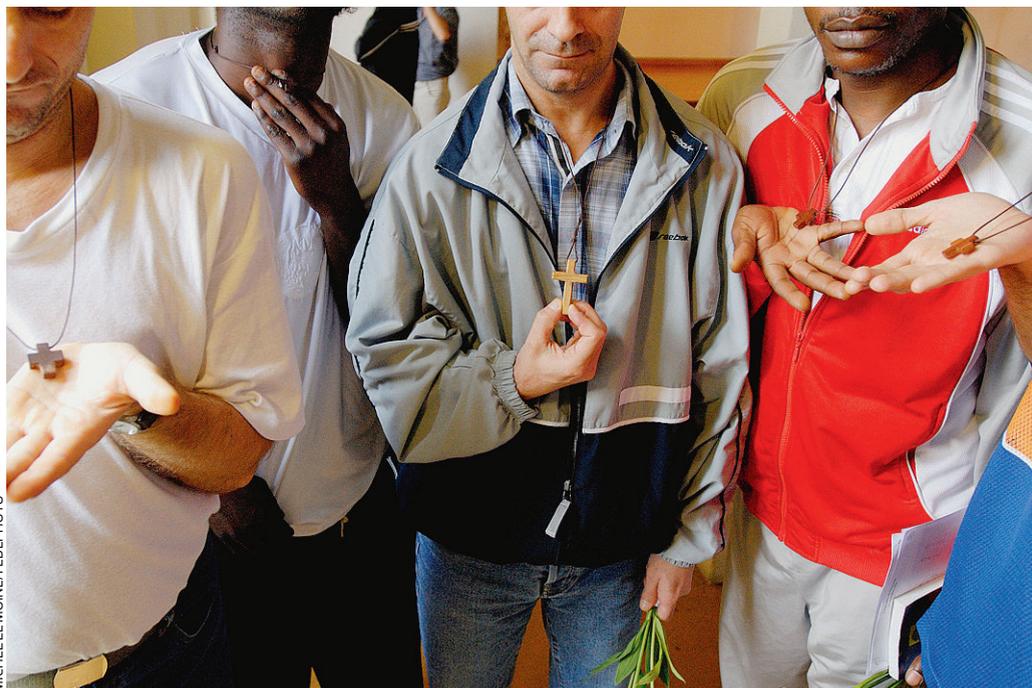
LA VIE CHRÉTIENNE
DANS LES PRISONS DE FRANCE AU XX^e SIÈCLE

d'Olivier Landron
Cerf, 688 p., 35 €

Le titre du texte a de fausses allures de rapport administratif : « Contribution à l'étude du ministère sacerdotal en milieu carcéral. » Mais les mots de son auteur, le P. Glangeaud, aumônier de prison à Limoges dans les années 1970, sonnent juste : « *L'aumônier en milieu carcéral, plus qu'en tout autre milieu de vie, est un crucifié. Il sent l'immense difficulté qu'aura l'homme qu'il a appris à connaître à aimer, à retrouver place et dignité dans une société qui paraît l'avoir rejeté une fois pour toutes. Il se sent alors, lui aussi, écrasé, impuissant, écartelé. N'est-ce pas cela, douloureusement ressenti, qui le met sur la bonne route, celle du Christ ?* » L'aumônier limougeaud est l'une de ces nombreuses et belles figures de catholiques qui parcourent l'imposante somme que consacre Olivier Landron à *La Vie chrétienne dans les prisons de France au XX^e siècle*. Certaines sont connues, comme l'abbé Jean Rodhain qui fonda quasi simultanément le Secours catholique et l'Aumônerie générale des prisons, expliquant l'action de longue date du mouvement en faveur des détenus, à travers notamment le célèbre « colis de Noël ».

D'autres apparaissent au fil des pages, révélant l'importance accordée par certaines congrégations, masculines ou féminines, à l'action dans les prisons, désormais relayée par de nombreux diacres et laïcs. Citons ainsi l'Association des prêtres du Prado, dont la priorité pastorale pour les pauvres et les plus faibles s'est naturellement traduite en milieu carcéral, mais aussi la Mission de France, les jé-

« À Fleury, je suis dans la position d'un berger. Tirer un gars de la mouise me donne la force nécessaire pour continuer à m'investir dans ce boulot. »



MICHELLE MOINE/FEDERPHOTO

Après la célébration, un dimanche, à la prison de Fleury-Mérogis (Essonne).

suites, les dominicains ou encore les Sœurs de Marie Joseph ou les dominicaines de Béthanie. Si complet et brillamment accessible qu'il soit, l'ouvrage d'Olivier Landron, professeur d'histoire du christianisme contemporain à la faculté de théologie d'Angers, ne se contente pas de dérouler la chronologie de l'engagement des chrétiens en prison, à la suite du P. François Marty (1901-1944), pionnier en la matière. Il en montre le fondement évangélique, sans cacher les nombreuses questions qu'il soulève, chez les chrétiens eux-mêmes comme de la part de l'administration pénitentiaire.

Le livre, richement documenté, s'appuie sur de nombreux témoignages d'aumôniers, donnant au lecteur la matière d'une profonde réflexion sur l'articulation entre compassion et juste réparation de la faute commise. **L'exemple du P. Henri Gesmier,**

prêtre de la Mission de France et éducateur, est à cet égard éclairant. Se gardant d'une critique trop globale du système carcéral, il préférerait porter ses efforts en direction des détenus, souhaitant redonner un sens à leur vie après la prison. « *Ce qui me passionne davantage, c'est la petite minorité chez laquelle je sens une volonté de s'en sortir, de se battre. (...) Laisser le troupeau pour récupérer une brebis égarée, dit l'Évangile. À Fleury, je suis dans la position d'un berger. Tirer un gars de la mouise me donne la force nécessaire pour continuer à m'investir dans ce boulot, cela m'aide à avaler les couleuvres administratives et à supporter cet univers.* » Tout en restant fidèle à l'attention due aux détenus, telle que l'ont martelée plusieurs papes du XX^e siècle : Pie XII, Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II.

BRUNO BOUVET